

Théâtre Molière
scène nationale → Sète
archipel de Thau



CANNES 39/90

Une histoire du Festival

ÉTIENNE GAUDILLÈRE - COMPAGNIE Y



©Joran Juvin

DOSSIER DE DIFFUSION

Le ridicule et le sublime, le spirituel et le mondain, l'outrance et le mystère de Cannes laissent, depuis toujours et pour longtemps encore, les foules sentimentales excitées, énervées, estomaquées, ébaubies, éberluées, étonnées, éblouies, exsangues. Épatées.

Henry-Jean Servat

C'est le grand rite.

Edgar Morin

CANNES 39/90

Une histoire du Festival

Texte et mise en scène : Étienne Gaudillère

Avec Marion Aeschlimann, Clémentine Allain , Anne de Boissy, Étienne Gaudillère, Fabien Grenon, Pier Lamandé, Nicolas Hardy, Loïc Rescanière, Jean-Philippe Salério ou Valérie Marinese (en alternance), Arthur Vandepoel

Collaborateur artistique : Arthur Vandepoel

Collaborateur dramaturgique : Pier Lamandé

Aide à l'écriture : Elsa Dourdet

Scénographie : Bertrand Nodet

Création lumière : Romain de Lagarde

Création sonore : Antoine Richard

Costumes : Sylvette Dequest

Création vidéo : Raphaël Dupont

Régie plateau : Camille Allain-Dulondel

Régie lumière : Jean Camilleri

Régie son : Caroline Mas

Régie vidéo : Simon Frezel

Photos : Joran Juvin

Durée : 2h

Teaser disponible sur le site du TMS (<https://tmsete.com/productions/cannes>)

Coproduction : Compagnie Y ; Théâtre Molière - Sète, scène nationale archipel de Thau ; La Comédie de Saint-Etienne, Centre dramatique national ; Théâtre de Villefranche ; Le Vellein - scènes de la CAPI - Villefontaine ; le Théâtre de la Cité - CDN Toulouse Occitanie ; La Mouche, Saint-Genis-Laval

Construction décor : ateliers de la Comédie de Saint-Etienne, Centre dramatique national

Soutiens à la résidence : NTH8 - Nouveau Théâtre du 8^{ème}, Lyon ; Théâtre Nouvelle Génération - Centre dramatique national, Lyon

Avec le soutien de : DRAC Auvergne-Rhône-Alpes, Région Auvergne-Rhône-Alpes, Spedidam

Production déléguée : Théâtre Molière - Sète, scène nationale archipel de Thau

CANNES 39/90

Une histoire du Festival

Etienne Gaudillère, auteur et metteur en scène de ses spectacles, s'intéresse à des sujets internationaux n'ayant pas ou peu été traités au théâtre. Il s'attache ici à explorer le festival cannois sous toutes ses facettes : des conditions de création du festival aux événements de Mai 68 et la révolte des réalisateurs de la Nouvelle Vague, de Jean Zay à Simone Silva, des incidences de la Guerre froide à la contestation de certaines Palmes. C'est toute l'histoire agitée du plus grand festival de cinéma au monde qu'il se propose d'aborder pour ce pari un peu fou.

Depuis ce jour d'automne 1938 où Jean Zay et Philippe Erlanger décident de créer un festival des nations libres en France en réaction à la Mostra de Venise qui vient de couronner *Les Dieux du Stade* de Leni Riefenstahl, s'en suit le coup d'arrêt de la Seconde Guerre mondiale. Initialement prévu pour le mois de septembre 1939, le tout premier festival est empêché par la guerre. Sa non-existence n'en reste pas moins un moment riche d'enseignements, quatre-vingt ans plus tard.

De l'année 1960 où Simenon a convaincu un jury réticent d'octroyer la Palme d'or à *La Dolce Vita*, à la tentative des jeunes réalisateurs de la Nouvelle Vague d'attaquer férocelement le festival, jusqu'à son annulation en 1968, en passant par la sélection du film *Chroniques des années de braise* qui fait ressurgir les blessures de la guerre d'Algérie, Etienne Gaudillère achève son exploration du mythique festival par l'arrivée de l'économie mondiale et des partenariats privés (Canal Plus), dans un contexte d'économie et de mœurs libérées dans les années 80-90.

Ce ne sont pas moins de dix comédiens et un aéropage de personnages qui foulent les marches des cinq premières décennies de l'institution cannoise créant, entre fiction et réalité, un théâtre des entrelacs politiques et économiques qui rattrapent les enjeux artistiques du 7^e art.

« Quatre tableaux et trois intermèdes, où toutes les situations sont imaginées mais où tous les faits sont vrais. »

« Cannes 39/90 est une pièce de théâtre qui fait la part belle, très intelligemment, à l'histoire du Festival de Cannes. »

Laurent Delmas, On aura tout vu, France Inter, 18/01/20

Chronologie subjective de l'histoire du Festival de Cannes de 1939 aux années 1990

1938 - *Les Dieux du Stade*, de Leni Riefenstahl, gagne à la Biennale de Venise. Le gouvernement français hésite pendant neuf mois à créer un festival du cinéma pour contrer l'avancée du fascisme en Italie et en Allemagne.

1939 - Le premier Festival de Cannes s'ouvre le 1^{er} septembre. L'Allemagne envahit la Pologne. Le Festival est annulé.

1953 - Jean Cocteau, Président du jury, déclare : « *La seule chose que je demande à mes camarades du jury, c'est de se départir de toute idée politique* ». La « bataille de fleurs » est à la mode pendant le Festival.

1954 - Simone Silva pose seins nus avec Robert Mitchum. Scandale. Elle se suicidera.

1956 - Neuf pays censurent leurs films dans un contexte de Guerre Froide. La presse écrit « *Le Festival de Cannes, c'est l'O.N.U.* ». Brigitte Bardot arrive pour la première fois sur la Croisette : émeutes.

1960 - *La Dolce Vita* fait scandale. Georges Simenon rencontre Federico Fellini, début d'une amitié de trente ans.

1962 - André Malraux : « *l'Etat n'est pas fait pour diriger l'art mais pour le servir* ».

1968 - Le Festival de Cannes est annulé par la nouvelle génération de cinéastes. Le Général de Gaulle débarque en hélicoptère dans le jardin du Délégué général du Festival.

1975 - Deux bombes explosent un jour avant l'ouverture. La question de l'indépendance de l'Algérie ressurgit. Le magnétoscope Sony est commercialisé en France. Le Polaroid cartonne.

1981 - Doublement du budget de la Culture. Gilles Jacob travaille à l'indépendance financière du Festival.

1984 - Arrivée de Canal Plus. Marc Tessier, directeur financier de Canal Plus : « *Nous avons sauvé Cannes* ». Boom du caméscope dans les foyers français.

1989 - 1993 - Mort de Georges Simenon. Mort de Federico Fellini. Mort de Philippe Erlanger, créateur du Festival. Steven Soderbergh gagne la Palme d'Or. Il a 26 ans. En recevant le prix, il murmure hors-micro « *Attention à la chute* ». Création du métier de « vendeurs de films ».

Distribution

- Marion Aeschlimann :** Jean Zay
Edwige Feuillère
Un juré
Jean-Luc Godard
Un journaliste
Une attachée de presse
- Clémentine Allain :** Lobby de Cannes
Simone Silva
Un juré
François Truffaut
Une journaliste
Jack Lang
- Anne de Boissy :** Une directrice de cinéma
Une responsable de la RKO
Un juré
Agnès Varda
La dame de Taïpei
Le critique
- Etienne Gaudillère :** Le présentateur des marches
Claude Lelouch
Un fan
- Fabien Grenon :** Georges Bonnet
Le ministre des Affaires étrangères
Georges Simenon
Eric Rohmer
Un journaliste
Hans le festivalier
- Nicolas Hardy :** Lobby de Biarritz
Jean-Gabriel Domergue
Le délégué russe
Un juré
Jacques Demy
Un journaliste
Steven Soderbergh
- Pier Lamandé :** Louis Lumière
Le président du Festival de Cannes
Un juré
Le producteur de Miramax

Loïc Rescanière : Philippe Erlanger
Le délégué du Festival de Cannes

**Jean-Philippe Salério
ou Valérie Marinese :** Georges Huisman
Jean Cocteau
Un juré
Claude Chabrol
Un journaliste
Le nouveau délégué du Festival de Cannes

Arthur Vandepoel : La presse
Richard, un photographe
Un juré
Jacques Rivette
Le chanteur de la Croisette
Un représentant de l'Oréal



A PROPOS DE CANNES 39/90, une histoire du Festival

Le texte se compose de cinq parties et d'intermèdes :

- Un prologue, axé sur la création du festival en 1939 et la volonté étatique de s'opposer à la montée du fascisme.
- « Autopsie d'un scandale », retraçant les enjeux diplomatiques autour de la photo seins nus de Simone Silva, en 1954.
- « Une Nouvelle Vague », qui met en regard les jeunes réalisateurs de la Nouvelle Vague, en 1958, attaquant férocelement le festival, et l'annulation en 1968 du festival sous la pression des mêmes réalisateurs.
- « Le point sur l'enquête » qui retrace les attentats de 1975, liés à la sélection du film *Chroniques des années de braise*, qui fait ressurgir les blessures de la guerre d'Algérie.
- « Art in the Middle », centrée sur la figure de Steven Soderbergh, en 1989, juste après avoir reçu la Palme d'Or, et qui met en avant les enjeux de toutes formes entourant la figure de l'artiste.

Ce sont à chaque fois des unités de lieux (le hall d'un hôtel de luxe, les bureaux des *Cahiers du Cinéma*, une conférence de presse, une boîte de nuit sur la plage) et de temps qui permettent de déployer un imaginaire fictif nourris d'éléments réels ; chaque tableau correspondant à une « crise » de l'institution du festival, des dates clefs où le festival risque d'être annulé.

La Choralité de nombreuses scènes met en avant l'enjeu collectif de l'institution mais aussi du théâtre. Le prologue, joué par tous les comédiens et devant le rideau, raconte aussi comment chacun entre dans l'histoire de cette grande traversée.

« L'escalier du festival, balayé, inondé, ruisselant de la lumière des projecteurs, est dominé par un véritable polypier de photographes. Au bas de l'escalier, dans une enceinte de barrières et de gardes, les vedettes sont déposées par des voitures de grand luxe ; alors commence l'ascension à la fois mystique, radieuse et souriante de l'escalier. Cette cérémonie, équivalent cinématographique du triomphe romain et de l'ascension de la Vierge, est quotidiennement recommencée. C'est le grand rite. La Star est là, à son moment d'efficacité magique extrême, entre l'écrin et le temple, entre la limousine et la salle de cinéma où elle va se dédoubler. La photographie clé du festival est celle qui la saisit dans ce rayonnement et cette gloire, à l'apogée de sa festivalité. »

Voilà ce qu'écrit Edgar Morin dans *Les Stars*. Mais au-delà d'une simple imagerie de l'ascension, l'escalier est aussi le terrain de jeux entre connus/inconnus, décisionnaires/exécuteurs, morts/vivants... Car les ascensions et les chutes sont nombreuses (c'est le fameux « *Plus dure sera la chute* » prononcé par Steven Soderbergh en recevant la Palme d'or) et l'escalier, comme dans beaucoup de films, tend à faire basculer l'action dans l'emphase, le drame. C'est toute une signification de la verticalité qui se déploie.

Démonter et remonter sans cesse l'escalier du festival, c'est démonter et remonter sans cesse les rouages d'une institution, comme le puzzle de la construction d'une institution, qui va progressivement passer d'un phénomène festif à une dimension quasi mythologique, d'une institution qui cherche d'abord à rassembler puis à éblouir, se métamorphosant sans cesse au fil du

temps. Six modules d'escaliers s'agencent dans une multitude de combinaisons. Nous sommes dans les bureaux du festival, sur la croisette, dans le dédale du Palais, nous sommes à Cannes mais parfois aussi ailleurs.

Symbole concret du décor cannois et de la Côte d'Azur, le palmier est aussi là pour figurer la stabilité du lieu. A côté d'un décor sans cesse renouvelé, ce palmier, dominant le décor, au-delà du clin d'œil à la Palme d'or, est le témoin d'un temps immuable, témoin du passage des générations, et plus largement des hommes, dans l'arène médiatique du Festival.

Tout ce qui concerne le mobilier est évidemment à puiser dans des éléments d'époque, notamment les chaises et fauteuils, grands témoins d'un design souvent spécifique à une période. À l'inverse des escaliers gris définis par leur « neutralité » et leur simple aspect constructif, les accessoires et le mobilier, tout comme les costumes, sont les porteurs de détails historiques : goûts changeants, avancées technologiques ; ce sont de mini-mythologies qui embarquent avec eux l'esprit d'une mode passée.



La Compagnie Y

Y est la 25^{ème} lettre et 6^{ème} voyelle de l'alphabet latin. Elle se prononce « i-grec ».

La génération Y désigne la génération sociologique des personnes nées entre 1980 et 1990.

Le Y se prononce « Why » en anglais.

Le Y était le symbole de la secte pythagoricienne. Il représente symboliquement la croisée des chemins.

La Compagnie Y est une compagnie de théâtre créée en janvier 2014.

Pale Blue Dot (une histoire de Wikileaks) est son premier projet.

Utoya, île norvégienne sur laquelle furent tuées 77 jeunes gens le 22 Juillet 2011, son deuxième projet.

CANNES 39/90, une histoire du Festival est son troisième projet.

Elle et Lui a été créé à l'automne 2019 au Théâtre du Point du Jour, Lyon

La Compagnie Y résonne avec l'actualité.

En écho au spectacle *CANNES 39/90, une histoire du Festival*

Elle et Lui

petite forme artistique (1h)

texte et mise en scène : Etienne Gaudillère

avec Leïla Brahimî et Clément Lefebvre

Deux comédiens jouent une scène de rencontre amoureuse. Ils sont enfants. Puis adolescents. Puis ils se séparent. Se retrouvent. Se reséparent.

C'est bientôt toute une vie amoureuse qui défile sous nos yeux. De l'enfance à la vieillesse. Des premiers émois aux affaires extraconjugales. Du rire aux larmes. Leurs dialogues sont construits exclusivement de répliques de films rejouées dans d'autres circonstances et dans d'autres lieux. Tirés de grands classiques comme d'oeuvres (trop) méconnues, les dialogues d'*Elle et Lui* réécrivent une histoire d'amour unique, faite d'autres histoires d'amour cinématographiques.

Représentations et contact (*voir calendrier en fin de dossier*)

L'équipe



Étienne Gaudillère auteur, metteur en scène et comédien

Après une classe préparatoire au lycée du Parc, il mène des études littéraires (Lyon 2, Paris VII) et des études théâtrales. Après le Conservatoire du XVI^{ème} arrondissement de Paris sous la direction d'Eric Jakobiak, il intègre le compagnonnage-théâtre (G.E.I.Q.) de Lyon en tant que comédien.

Il joue dans *Merlin ou la terre dévastée* (Tankred Dorst/Guillaume Bailliart), ainsi que dans *Neuf Petites Filles* (Sandrine Roche/Philippe Labaune). Il aide à la mise en scène de *Pourquoi les Riches ?* de Stéphane Gornikowski, spectacle jeune public d'après les travaux de Monique et Michel Pinçon-Charlot.

Il démarre un projet en tant que metteur en scène avec *Pale Blue Dot (une histoire de Wikileaks)*, pour lequel il crée la Compagnie Y. Il cherche avant tout à transformer la matière documentaire en théâtre, mêlant inventions d'écriture, interviews, adaptations, scène fictionnelles venant éclairer la réalité. Autant de types d'énonciations pour un monde multiple. Le spectacle est présenté au Festival in d'Avignon 2018.

De *Pale Blue Dot*, il tire un spectacle plus léger qui met en avant certains éléments de l'histoire de Wikileaks : *Conversation Privée*.

En 2019, il crée *CANNES 39/90, une histoire du Festival* et *Elle et Lui*, duo amoureux en appartement autour des dialogues de films. Il travaille à la mise en scène d'un concert musical associant musique pop et technologies numériques à Nantes.

De 2018 à 2020, Étienne Gaudillère est artiste associé au Théâtre de Villefranche et au Théâtre du Point du Jour à Lyon.



Arthur Vandepoel collaborateur artistique et comédien

Arthur Vandepoel est originaire de Clermont-Ferrand, dans le Puy-de-Dôme. Il participe à plusieurs spectacles depuis 2009 avec la Compagnie Le Souffleur de Verre - direction artistique Julien Rocha et Cédric Veschambre - à Saint-Étienne. Il a fait le compagnonnage-théâtre (G.E.I.Q.) de Lyon de 2010 à 2012. Depuis, il a travaillé entre autres avec Guillaume Bailliart, Gilles Chabrier, Muriel Coadou, Marion Aubert, Émilie Beauvais, Lancelot Hamelin, Maïanne Barthès, Sabine Revillet, Tony Gatlif, Ilène Grange, Sylvie Mongin-Algan, Anne de Boissy. Il travaille avec la Compagnie Y depuis sa création en 2015.



Marion Aeschlimann comédienne

Après avoir effectué ses études au Conservatoire de Nancy, Marion est recrutée à Lyon en mars 2010 par le G.E.I.Q. Théâtre compagnonnage. Au cinéma, elle tourne dans le film du réalisateur argentin Santiago Loza *Si je suis perdu c'est pas grave*, et se forme à la lumière avec Maryse Gauthier. Elle se forme aussi auprès du collectif GOB SQUAD à l'Université der Kunst de Berlin. Depuis sa sortie de l'école, elle a mis en scène plusieurs spectacles : *Paupières*, *Un lac I et II*, *Faux queen...*

Elle travaille en tant que comédienne sous la direction, entre autres, de Guillaume Bailliart (Groupe Fantômas) dans *Merlin ou la terre dévastée* de Tankred Dorst, d'Etienne Gaudillère (C^{ie} Y) dans *Pale blue dot* et *Cannes 39-90, une histoire du Festival* et de Sebastien Valignat (Cie Cassandra). Elle met en scène, écrit, et joue au sein de la compagnie Naturtrane au côté de Nicole Mersey Ortega.

Depuis 2018, elle se tourne vers l'édition et un travail plus plastique en publiant avec Benjamin Villemagne un fanzine *YOUPRON* autour des cultures pornographiques et du capitalisme, et se tourne vers la photographie aux côtés de Bertrand Nodet et Loïc Rescanière avec le projet graphique « *Notre belle famille* ».



Clémentine Allain comédienne

Formée au Conservatoire de Nantes, puis à l'École Nationale Supérieure des Arts et Techniques du Théâtre (ENSATT) de Lyon, où elle a notamment travaillé avec Philippe Delaigue, Guillaume Lévêque et Jean-Pierre Vincent. Depuis sa sortie de l'école en juin 2010, elle travaille régulièrement avec la Compagnie Ostinato (*En courant, dormez !* d'Oriza Hirata, *L'amant* d'Harold Pinter, et *Illusions* d'Ivan Viripaev mis en scène par Olivier Maurin) et la Compagnie des Échappés vifs (*Maladie de la jeunesse* de Ferdinand Bruckner et *We just wanted you to love us* de Magali Mougel mis en scène par Philippe Baronnet). Elle a également participé à plusieurs tournages, dont la série *Disparue* réalisée par Charlotte Brandström et très récemment *Marche ou crève*, le premier long métrage de Margaux Bonhomme.



Anne de Boissy comédienne

Comédienne et metteuse en scène, elle est membre du collectif de théâtre Les Trois-Huit qui dirige le NTH8/Nouveau Théâtre du Huitième de Lyon. Elle joue seule en scène *Lambeaux* de C. Juliet et *Une chambre à soi* de V. Woolf mise en scène par Sylvie Mongin-Algan ainsi que *Boire* de F. Swiatly mise en scène par Guy Naigeon. Elle dirige un projet de créations théâtrales contemporaines réunissant sur scène le français et la LSF/langue des signes française et crée 9 spectacles, les derniers étant *Si je suis de ce monde* d'A. Gellé et *L'Analphabète* d'Agatha Kristof. Elle co-écrit avec Fabienne Swiatly, Géraldine Berger et Maud de Lanfé *Un enfant assorti à ma robe / Déshabillage* publié à l'automne 2019 chez Color Gang. Mise en scène par Sylvie Mongin Algan, elle joue quatre pièces de l'autrice mexicaine Ximena Escalante en France, au Mexique et au Chili ainsi que Marivaux, J.Y. Picq, Aristophane, Shakespeare, V. Bady, Tchekov, Duras, Claudel. Elle joue régulièrement avec Les Transformateurs dans des mises en scènes de N. Ramond, actuellement *Guerre* de J. Teller et *Ça marchera jamais*, création collective. Elle a également joué dans des spectacles de J.P. Lucet, J.M. Bruyère, A. d'Hayer, F. Coupat, D. Pouthier, L. Vercelletto, V. Marinèse, T. Mennessier. Avec la Compagnie Y, elle joue dans deux spectacles écrits et mis en scène par Etienne Gaudillère : *Pale Blue Dot* et *Cannes 39-90, une histoire du Festival*. En tant que lectrice à voix haute, elle participe à des événements littéraires comme la Fête du livre de Bron avec France Culture, Le Printemps des Poètes, l'émission de radio La Poésie Débouche ou Les Langagières au TNP.



Valérie Marinèse comédienne

Formée à l'École nationale supérieure de la Comédie de Saint-Étienne en 1990. De 1992 à 1994 elle joue sous la direction de Guy Rétoré et de Daniel Benoin. De 1993 à 2009, elle partage l'aventure de la Compagnie Anonyme avec Richard Brunel également avec la Cie l'Insolite traversée sous la direction de Cyril Grosse et Jeanne Mathis. Mais aussi avec Laurent Fréchuret et Simon Delétang à plusieurs reprises ainsi que Thierry Bordereau, Guillaume Cantillon, Gilles Chavassieux. En 2010, elle crée *4.48 Psychose* de Sarah Kane. En 2011, elle joue dans *Orphelins* de Dennis Kelly, créé par Arnaud Anckaert et met en scène *Chaise* d'Edward Bond à la Comédie de Valence. En 2012, elle joue dans *Mort d'un commis voyageur* créé par Claudia Stavisky. En 2013/ 2014, elle met en scène *Bouh !* de Dennis Kelly à la Comédie de Valence. En 2015/2016, elle met en scène *Brûler*

des voitures de Matt Hartley et *HAMLET in-yer-face*. En 2017/2020, elle joue dans *Mesure pour mesure* sous la direction d'Arnaud Anckaert, de Thierry Bordereau dans *Dj's* mais aussi avec Thomas Poulard, Jeanne Mathis et met en scène *Quelques minutes de silence* de P. Gauthier. Pour la saison 2020/2021, elle jouera dans *Sortir du bois*, performance clowns/bouffons, puis sera assistante à la mise en scène pour l'Opéra de Lyon sur *Pelléas et Mélisande* mis en scène par Richard Brunel et jouera sur la reprise de *Cannes 39/90, une histoire du Festival*, mis en scène par Etienne Gaudillère.

Elle obtient en 2010 son diplôme d'état d'enseignement du Théâtre. La transmission et la pédagogie du Théâtre est au cœur de son travail et de sa recherche. Au cinéma, elle travaille en 1995 sous la direction de Pierre Grange dans *En mai, fais ce qu'il te plaît*.



Fabien Grenon comédien

Ancien élève en Lettres Modernes puis au conservatoire de Bordeaux, il intègre en 1997 l'école de la Comédie de Saint-Etienne où il a pu travailler notamment avec Anatoli Vassiliev, Éric Vignier, Christian Colin, Lucien Marchal, ou Serge Tranvouez. Depuis sa sortie en l'an 2000, il a joué dans plus d'une quarantaine de spectacles, notamment sous la direction d'Anatoli Vassiliev (*Les Trois Sœurs* de Tchekhov), Richard Brunel (*Opérette* de Gombrowicz, *Le Cercle de Craie* de Zemlinsky), Simon Delétang (*For ever Müller*, *Manque* de Kane), Philippe Vincent (*Fatzer* de Brecht et Müller, *Rudimentaire* de Stramm), Éric Massé (*Les Présidentes* de Schwab), Jean-Claude Berruti (*Zéline* et *Lindoro* de Goldoni), Laurent Meininger (*Feydeau café-concert*, *Les Affaires sont les affaires* de Mirbeau, *La Maladie de la famille M* de Paravidino), Vladimir Steyaert (*Rue de la Révolution*), Gilles Granouillet (*Le Malade imaginaire* de Molière), Thierry Bordereau (*Dom Juan* de Molière, *Voyez-là le tyran* adapté de *Macbeth* de Shakespeare), Béatrice Bompas (*Lux in Tenebris* de Brecht, *Funérailles d'hiver* de Levin), Cédric Veschambre (*Derniers remords avant l'oubli* de Lagarce, *Oncle Vania* de Tchekhov), Olivier Papot (*Les aventures du Magnifico*), Julien Rocha (*Le Songe d'une nuit d'été* de Shakespeare, *Mais ne te promène donc pas toute nue* de Feydeau, Labiche et Courteline), Gilles Chabrier (*Ploutos* d'Aristophane), Philippe Zarch (*Crave* de Kane, *Ubu* de Jarry), Gaële Boghossian (*Faust* de Goethe, *Double assassinat dans la rue Morgue* de Poe), Thomas Fourneau (*Trust* de Richter), Laurent Brethome (*Le Barbier de Séville* de Beaumarchais).



Loïc Rescanière comédien

Dans *Pale Blue Dot, une histoire de Wikileaks*, il joue Daniel Domscheit-Berg. Il travaille avec la Compagnie Cassandre (compagnie associée à La Passerelle, scène nationale de Gap) sur *Taïga* une création mise en scène par Sébastien Valignat, créée novembre 2019. Pendant trois ans, il a travaillé en milieu carcéral auprès d'adolescent(e)s détenu(e)s avec qui, il a écrit et mis en scène 3 spectacles. Depuis 2018, il collabore avec la Compagnie No man's Land et son autrice et metteuse en scène Elsa Rocher, sur le projet *Fier(e)s*, spectacle joué en milieu carcéral et milieu ouvert. En 2011, il rejoint la Compagnie le fil avec laquelle il crée *La Fête* de Spiro Scimone et plus récemment *A3 / Episode : Notre Belle Famille* en juin 2019 au Théâtre des Clochards Célestes avec Marion Aeschlimann et Bertrand Nodet. Avec la Compagnie Les Particules et son metteur en scène Raphaël Gouisset (artiste associé au CDN de Nancy), il joue *Ymoleg*, fiction de télé présence. Depuis 14 ans, il est comédien et assistant metteur en scène pour l'association Transmission en Loire-Atlantique qui crée des spectacles historiques.

A la télévision, il a tourné avec Orso Miret dans *Mon ami Pierrot* et dans *La vie des bêtes*, et plus récemment pour Didier Le Pêcheur pour la série *Sous la peau*.



Jean-Philippe Salério comédien

Il joue sous la direction de nombreux metteurs en scène comme Georges Lavaudant (*Platonov*, *Un chapeau de paille d'Italie*, *Danton*, *Impressions d'Afrique*, *La tempête*), Laurent Pelly (*La Périchole*, *Funérailles d'hivers*), Michel Raskine (*L'affaire Ducreux*), Christophe Pertont (*Affabulazione*), Gilles Pastor (*Le frigo*, *Affabulazione*), Howard Barker (qui met en scène sa propre pièce *Innocence*), le chorégraphe Denis Plassard, Yves Charreton (*Hughie* d'Eugène O'Neil, *Woyzeck* de Büchner...), Karelle Prugnaud, Eric Massé, Anne Courel (*La Noce chez les petits bourgeois* de Brecht, *Le traitement* de Martin Crimp...), Sylvie Mongin-Algan (*Le songe d'une nuit d'été* de Shakespeare, *Horace* de Corneille...), Géraldine Bénichou, Pascale Henry, Sophie Lannefranke, Nicolas Ramond (*Les étranges dans une cage* au zoo du Parc de la Tête d'Or à Lyon...), Daniel Pouthier, Françoise Coupat, Sarkis Tcheulmedjian, Jean Lacornerie, Anne de Boissy, Thierry Mennessier, Delphine Salkin, Jean-Romain Vesperini, Laurent Vercelletto, Etienne Gaudillère, Benjamin Moreau, Julien Geskoff. Depuis 2009, il est invité par différentes compagnies pour mettre en scène des œuvres théâtrales, musicales ou opératiques très variées, et a également mis en scène deux promotions des acteurs compagnons en formation au Nouveau Théâtre du 8^{ème} à Lyon.

Ces dernières années, il a joué en espagnol dans la création bilingue de Sylvie Mongin Algan *Las meninas-Les ménines*, il a joué le rôle de Maggie dans *Ding Dong* mis en scène par Nathalie Royer d'après *Le Dindon* de Feydeau au festival d'Avignon, il joué dans *Quatorze* mis en scène par Sébastien Valignat, et il a participé à la création d'Etienne Gaudillère *Pale blue Dot, une histoire de wikileaks*.



Pier Lamandé comédien

Acteur, metteur en scène, collaborateur auprès d'artistes tels que Eric Ruf, Stanislas Nordey, Thomas Jolly ou Christine Letailleur, Pier Lamandé mène de nombreuses recherches sur la place de l'artiste au théâtre. Il interroge la scène avec des auteurs et autrices tels que Heiner Müller, Sarah Kane, Peter Handke et avec curiosité, il explore les œuvres les plus contemporaines dans le cadre du Collectif Jeunes Textes en Liberté ou du Comité de Lecture du Tarmac, scène internationale de la Francophonie. Il a été danseur aux côtés de Thierry Thieû Niang ou de Guesh Patti. Il multiplie les ateliers et les transmissions auprès de nombreux publics différents. Il ne cesse de considérer la scène comme un espace d'altérité, d'échanges et de vitalité.



Nicolas Hardy comédien

Nicolas Hardy se forme à l'école Claude Mathieu. Il y travaille notamment sous la direction de Jean Bellorini dans une création autour d'Hanokh Levin. Il s'engage dans le travail de mise en scène, en parallèle de son activité de comédien. Il adapte et met en scène avec Sarah Sumalla *Persepolis* de Marjane Satrapi, puis monte *Sallinger* de Bernard Marie Koltès. Il travaille avec la Compagnie du dernier étage dirigée par Louise Bataillon, la Compagnie La Maison en Papier dirigée par David Torres, Baal Compagnie dirigée par Camille Faye. Avec Chloé Chazé, il fonde le collectif déplumé dans lequel il s'implique dans toutes les étapes d'une création prévue pour 2020. Nicolas se forme également depuis 2015 à la danse contemporaine à la Ménagerie de verre (Paris).

Bertrand Nodet scénographie

Formé à la scénographie à l'ENSATT de Lyon, ses projets le mènent à l'Opéra Comique de Paris, l'Opéra de Lyon, au théâtre de Sartrouville, à Bonlieu Scène Nationale d'Annecy, au Théâtre de Liège... mais aussi hors les murs où il performe, avec le Collectif bim, afin de révéler la théâtralité de nos lieux quotidiens.

Il a notamment l'opportunité de travailler avec Dominique Pitoiset, Alain Françon, Guillaume Vincent, Anne Théron, Claire Lasne-Darcueil, Stéphanie Mathieu et aussi le danseur et chorégraphe Daniel Larrieu qu'il assiste sur *Nuits* en 2015. Bertrand poursuit son investissement dans différentes compagnies lyonnaises (La Cie Y, le Collectif bim et la Cie Cassandra) mais aussi des compagnies belges (Cie Pietro Marullo et Cie Renards Effet Mer).

Raphaël Dupont vidéaste

Après un Diplôme National d'Arts Visuels (DNA) et un DNSEP à l'EESI de Poitiers, Raphaël Dupont explore les nouveaux médias à travers des installations interactives vidéos et sonores. Il collabore également avec différentes compagnies de théâtre ou de danse et avec des groupes de musique pour des créations scénographiques. Il développe en particulier pour des spectacles ou performances des dispositifs vidéo programmés qui interagissent en temps réel avec les corps des interprètes (image ou lumière déclenchées ou modulées par le mouvement ou par le son).

Il propose des expériences sensorielles, poétiques et corporelles aux spectateurs. Ou encore celles qui mettent en scène la relation du public à l'image, au son et à l'objet. Il s'intéresse à la relation entre corps et objet : comment concevoir l'objet (plastique, visuel, sonore) pour qu'il appelle le geste, sans nécessité de médiation ?*

Romain de Lagarde création lumière

Diplômé d'un DMA de régie de spectacle option lumière, il suit le parcours du département réalisation lumière de l'Ecole Nationale Supérieure des Arts et Techniques du Théâtre (ENSATT) de Lyon d'où il sort diplômé en 2009. Depuis, il participe à de nombreux projets en tant qu'éclairagiste en particulier au théâtre, avec *Mauser* mise en scène par Mathias Langhoff, *Pale Blue Dot* de la Cie Y, *J'ai fait une belle croisière avec Jean-Pierre* de la Cie le Bruit des Couverts, *La Chambre rouge* de la Cie Esquimots, et *Radio Paradize* de l'Ensemble Epik Hotel. Par ailleurs, il travaille également pour l'opéra avec la Cie Manque pas d'Airs pour laquelle il conçoit la lumière de trois opéras ou pour la danse avec *Ballets russes* et *Nuits d'été* de L'Ensemble Carpe Diem, *Dust Park 2* de Yuta Ishikawa ou *Clank's* de la Cie ALS.

D'autre part, pour le cirque contemporain, il collabore avec la Cie Galapiat sur *Risques Zéro*, *MAD in FINLAND* et *Château Descartes* où il crée la lumière ainsi qu'avec la Cie Anomalie pour *Dans le ventre de la Ballerine* et la Cie Jupou pour *Ensemble*.

Antoine Richard création sonore

Formé aux arts et techniques du son à l'ENSATT après un cursus musical, il s'associe au travail de metteurs en scènes tels que Matthias Langhoff avec qui il crée *Mauser* puis *Hamlet-Cabaret*, Jean-Louis Hourdin pour *Je suis en colère mais ça me fait rire* et *Jean la chance* ou encore Richard Brunel pour les créations de *Les criminels*, *En finir avec Eddy Bellegueule* et *Certaines n'avaient jamais vu la mer*.

Il fait partie de la Compagnie des Hommes Approximatifs dirigée par Caroline Guiela Nguyen (*Gertrud, Se souvenir de Violetta, Ses mains, Le bal d'Emma, Elle Brûle, Peut-être une nuit, Le Chagrin, Mon grand amour, Saigon*) et travaille par ailleurs avec la Compagnie des Lumas (Angélique Clairand), la Compagnie Ostinato (Olivier Maurin), La Maison jaune, Le Théâtre des turbulences, la Compagnie D'un instant à l'autre, le Théâtre du Rivage, le Théâtre de l'Homme...

Il s'associe également à des projets chorégraphiques (Compagnie Le Grand Jeté, de Frédéric Cellé), radiophoniques ou musicaux dans lesquels il développe un univers « du réel » proche de la photographie sonore, et s'attachant avant tout à la musicalité des mots et l'écriture des sons. Il travaille notamment avec Alexandre Plank et Laure Egoroff pour France Culture et intervient comme formateur aux universités d'été de Phonurgia Nova à Arles aux côtés de la réalisatrice Kaye Mortley. En 2010, il fonde Le Sillon, un collectif de création radiophonique et poursuit depuis l'élaboration de ses propres créations sonores. Il reçoit en 2016 le Prix Italia (prix international de création radiophonique) ainsi que le Grand Prix de la fiction radiophonique de la SGDL pour *Le Chagrin, Julie et Vincent* coréalisé avec Caroline Guiela Nguyen et Alexandre Plank.

Sylvette Dequest création costumes

De 1993 à 2008, Sylvette Dequest crée les costumes des nombreuses mises en scène de Julie Brochen pour le théâtre et l'opéra.

Elle travaille aussi avec Pierre Diot, Philippe Lanton, Jean-Claude Gallotta, Omar Porras, Jean-Claude Penchenat, Hélène Delavault et Jean-Claude Durand, Lukas Hemleb, Claude Guerre, Bruno Boulzaguet, Benjamin Charlery, Jean-Pierre Davernon, François Verret, la Compagnie LMNO, Mitia Fedotenko, Sandy Ouvrier, Brigitte Seth et Roser Montlo Guberna.

Depuis 2007, elle collabore aux créations de David Lescot pour le théâtre et l'opéra.

Au cinéma, elle signe les costumes de *Tremblez tyrans* de Roy Lekus et Fañçoise Jolivet.

Elle rencontre Thomas Jolly en 2011 et crée les costumes de *Henry VI* et *Richard III* de Shakespeare.



CANNES

TRENTE-NEUF/QUATRE-VINGT-DIX



Presse

« Cannes 39/90 est une pièce de théâtre qui fait la part belle, très intelligemment, à l'histoire du Festival de Cannes. »

France Inter

« Autant dire qu'Etienne Gaudillère est de ceux qui lognet à l'épineuse intersection de plusieurs esthétiques populaires : un savant mélange d'influences qui s'harmonisent dans un cocktail super-efficace et trendy qui plus est. »

I/O Gazette

« Etienne Gaudillère s'est fixé un pari fou : montrer toutes les facettes du Festival de Cannes, l'explorer sous toutes ses coutures artistiques, commerciales, politiques, économiques et religieuses. »

sceneweb

« Etienne Gaudillère et la jeune compagnie Y créent un récit théâtral captivant qui explore les conditions de la naissance du Festival de Cannes et son évolution. Une réussite. »

La Terrasse

« Une réussite captivante. »

Artistikrezo

Calendrier

TOURNÉE 2021-2022

Mardi 5 octobre 2021 à 20h30, Scène Nationale de Mâcon

Jeudi 25 novembre 2021 à 20h30, Le Rive Gauche à Saint-Etienne du Rouvray

Samedi 27 novembre 2021 à 17h, Le Tangram-Scène national d'Evreux - Louviers

Mardi 24 mai 2022 à 20h30, Espace Jean Legendre - Théâtre de Compiègne

TOURNÉE 2018-2021

Théâtre Molière-Sète - scène nationale archipel de Thau ; La Comédie de Saint-Etienne, Centre dramatique national ; Le Vellein - scènes de la CAPI - Villefontaine ; Théâtre de Villefranche ; La Mouche, Saint-Genis-Laval ; Théâtre 71, Malakoff ; Théâtre Firmin Gémier - La Piscine, Châtenay-Malabry ; Maison des Arts du Léman, Thonon-Evian ; Théâtre Croisette, Cannes (annulation covid-19) ; Le Tangram - Scène nationale d'Evreux (reporté) ; Théâtrédélacité dans le cadre du Festival Supernova, Toulouse (annulation covid-19) ; Théâtre du Point du jour - au Transbordeur, Lyon

Elle et Lui

Du 27 septembre au 1er octobre 2021 dans le cadre de la représentation à la Scène nationale de Mâcon.

Du 27 au 29 avril 2022 dans le cadre des représentations au Théâtre de Compiègne.

Plus d'infos : <https://compagniey.fr/elle-lui/>

Contact Compagnie Y :

Mathilde Grenier - Pognant

production@compagniey.fr

06 10 87 90 15



THÉÂTRE MOLIÈRE - SÈTE
SCÈNE NATIONALE ARCHIPEL DE THAU

Avenue Victor Hugo
34200 Sète
www.tmsete.com

Sandrine Mini, directrice

Arnaud Champenois, directeur administratif et financier

arnaudchampenois@tmsete.com
04 67 74 32 52

Florence Marguerie, directrice de production

florencemarguerie@tmsete.com
04 67 18 68 68 / 06 75 41 09 07

Emilie Dezeuze, chargée de production

emiliedezeuze@tmsete.com
04 67 18 53 28

Compagnie Y

Mathilde Grenier - Pognant

production@compagniey.fr
06 10 87 90 15

Suivez-nous
sur les réseaux sociaux



@theatremolieresete



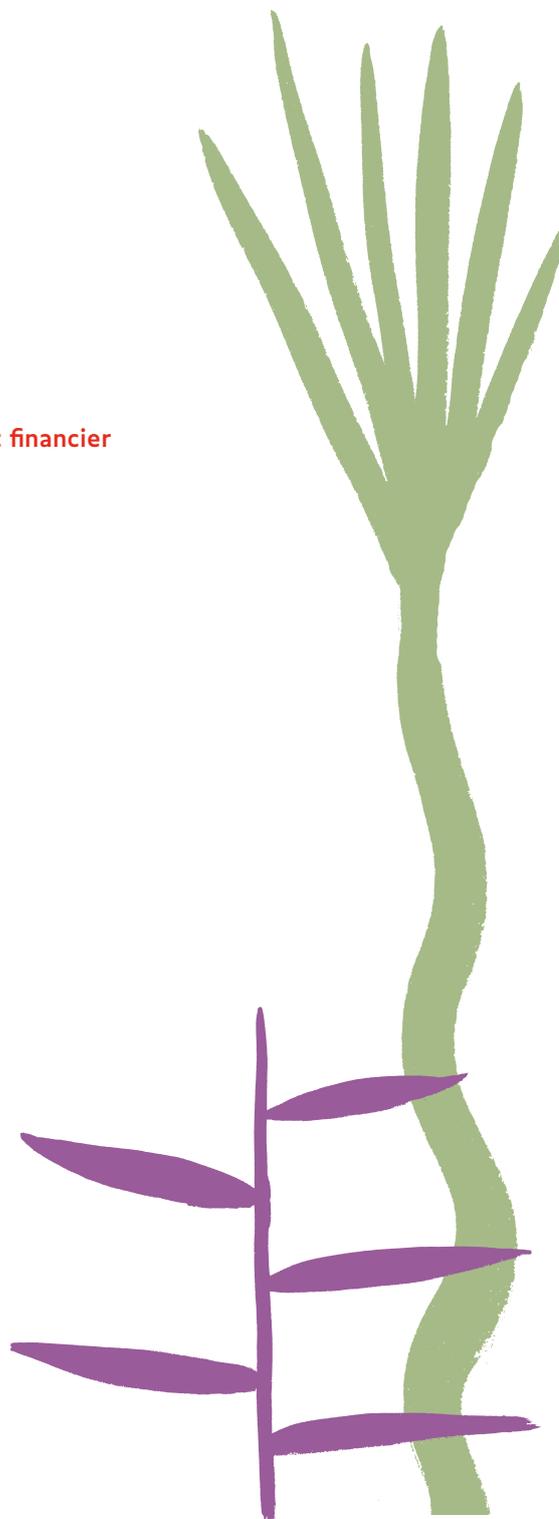
@TMSeteSN



@theatremolieresete



Théâtre Molière Sète scène nationale



Le TMS est subventionné par



et pour sa communication par

